

# «La région Martigny/Entremont est une petite Suisse»\*



C'est un honneur insigne que de pouvoir défendre la région Martigny/Entremont, qui avec ces 60'000 habitants, soit

près d'un cinquième de la population cantonale, constitue un pôle économique et culturel dynamique. Elle doit absolument être représentée à Sion, mais aussi à Berne.

Notre région est une petite Suisse. Toutes les questions qui agitent la politique fédérale se posent ici : tourisme, aménagement du territoire, développement économique, agriculture, énergie, agglomérations, relations transfrontalières, voies de communication, formation, intégration, protection de l'environnement, finances publiques, etc...

Il y a, en Valais, notamment, 15 postes politiques importants qui permettent de peser sur les choix publics : les 10 sièges de députés aux Chambres fédérales et les 5 postes de conseillers d'Etat. Sur ces 15 fauteuils, notre région doit prendre sa part. Avec le retrait... pour mieux sauter sans doute, de Christophe Darbellay, elle risque d'être orpheline à Berne. Cela ne peut, cela ne doit arriver. Il faut donc se mobiliser durant les 150 jours qui nous séparent du scrutin, d'autant que ce sera seulement avec deux sièges PLR au Conseil national que les chances de notre région seront les mieux assurées.

**«Les 35 députés réservés pour le Haut : une entorse grave au principe d'égalité»**

Mais avant cette échéance atomniale, le peuple valaisan a un

autre rendez-vous : notamment la votation du 14 juin sur la révision de la Constitution.

Il faut réserver un non massif à cette supercherie, à cette reculade dans un passé que nous croyions aboli à jamais : le nouvel article 42, alinéa 4, est en effet inacceptable. Il prévoit deux modes différents de répartition des sièges pour le Grand Conseil : un pour la partie germanophone, un autre pour le Valais romand. Dans le Bas-Valais, les sièges seront attribués selon la population suisse de résidence ; alors que pour le Haut-Valais, le nombre de siège sera fixe, à 35 députés, indépendamment donc de la fluctuation de sa population. C'est une entorse grave au principe d'égalité.

Cette proposition n'a pas été introduite pour défendre les particularités et l'intérêt général du

Haut-Valais, mais pour consolider les forces conservatrices qui le dominent encore. Ce qui n'est pas pareil ! La preuve : le Haut-Valais est divisé sur la question. Alors le 14 juin, une seule réponse : Non au projet de révision porté de surcroît par un Conseil d'Etat faible, dépassé et déconnecté de la réalité.

Léonard Bender

\*Extraits du discours de Charrat du 24 mai 2015 / le texte complet est consultable sur le site [www.leonardbender.ch/](http://www.leonardbender.ch/)

## Double victoire le 7 et le 14 juin



Ainsi donc, dans deux jours, nous serons fixés. Le FC Sion aura remporté sa 13e Finale de Coupe Suisse ou pas.

Tout ce qui compte ou presque en Valais va s'arrêter le temps d'un match. L'union sacrée sera totale derrière une équipe de foot dont la plupart des joueurs sont inconnus par le plus grand nombre.

Cette finale tombe bien. Elle tombe l'année des 200 ans de l'entrée du Valais dans la Confédération. Elle tombe l'année de tous les dangers pour la politique valaisanne, secouée par les af-

faire, les critiques et beaucoup de polémiques. Elle tombe surtout à une semaine d'une votation cruciale pour l'avenir de notre démocratie. Si R21 est acceptée par le peuple, nous allons au-devant de graves problèmes entre le Haut et le Bas. Nous avons déjà assez de soucis sans se payer le luxe d'une scission plus ou moins grave dans notre vestiaire.

Je suis originaire de Tourtemagne. Je vis à Naters. Je travaille à Sierre et à Sion. J'ai toujours joué au foot depuis mon plus jeune âge. J'ai été entraîneur à Savièse notamment. J'ai le foot dans le sang. Je suis à cheval, tous les jours, entre deux cultures, deux langues, deux manières de faire

de la politique. Mais il y a une chose dont je suis sûr. Le Valais ne peut pas se payer le luxe d'une lutte interne. Nous n'avons pas besoin de nous disputer, c'est déjà assez compliqué comme ça. Je suis plus Haut-Valaisan que jamais et pourtant, je voterai non à cette potion insipide que certains veulent nous faire avaler. Suis-je à un traître à ma région ? Je ne le pense pas. Le Haut-Valais n'a pas besoin de quotas pour s'imposer. Il a besoin d'hommes et de femmes forts, de jeunes et de moins jeunes qui bougent, qui s'engagent à fond pour tout le canton et pas seulement pour une vallée ou un village. Ou pire encore pour bétonner dans la Constitution un nombre de 35 députés issus d'une même région. Si je me suis lancé en politique, ce n'est pas pour accepter ce type de manœuvre d'un autre âge. Il faut protéger les minorités certes,

y être attentif d'accord, mais pas comme ça.

Le Valais a besoin d'une union sacrée pour réaliser l'exploit de gagner cette Finale du 7 juin et ainsi remporter une 13ème Coupe en 13 participations. Quand je pense à ce match, je rêve d'une nouvelle ligne d'attaque composée de jeunes valaisans au top, comme à l'époque des Brigger, Cina, Bonvin, Rey et Balet chasseurs de but et terreurs des surfaces. J'en ai encore les frissons.

Le FC Sion doit tout faire pour gagner le 7 juin et n'avoir ainsi aucun regret avec le match. Et vous, Valaisannes et Valaisans, le 14 juin, vous devez tout faire pour refuser cette mauvaise réforme qui n'est qu'un leurre. Vive le FC Sion, vive le Valais. Sans quotas, mais avec de l'ambition.

Pierre-Alain Grichting